

laitages. Le jour suivant de bonne heure (30 juin), ils se dirigèrent vers la plaine, où l'on voyait des cigognes blanches et des bœufs à larges cornes. Deux heures après, ils étaient en face des montagnes et furent obligés de passer à travers des chemins très difficiles, étroits et escarpés, ayant à peine une largeur de 26 centimètres, mais les montagnards qui les guidaient, couraient comme des chevreuils, et regardant continuellement les voyageurs ils leur criaient et leur indiquaient la direction, jusqu'à ce qu'ils fussent enfin arrivés aux bords du fleuve. Les rives parurent admirablement belles à notre voyageur, et il regrette de n'avoir pas pu prendre quelque vue. Nous laissons de côté la description qu'il en fait, car il n'indique pas distinctement la position des divers lieux ni leur distance; il paraît pourtant que c'était entre Cocusson et Hadjine, où ils arrivèrent pendant la nuit, après avoir traversé, en montant et en descendant, les passages difficiles des montagnes, et les gardes se plaignaient amèrement; car ils avaient marché pendant 14 heures, hormis les quelques heures de repos; ils passèrent la nuit dans un couvent de Hadjine. Le lendemain (1 juillet), les Zeithouniens se séparèrent des voyageurs, après leur avoir baisé la main, ainsi que celle du recteur de Hadjine (que l'écrivain appelle patriarche, peut-être le catholicos était-il dans cette ville ces jours-là). Ils retroussèrent leurs vêtements, prirent leurs fusils sur l'épaule, et après avoir, pour une dernière fois, jeté un regard de mépris sur les gardes, s'éloignèrent à pas accélérés à travers les montagnes de Hadjine, en laissant les voyageurs pleins d'une reconnaissante admiration pour ces intrépides enfants du Taurus, «toujours en train, toujours obligeants», comme le dit lui même l'écrivain.

## II. Gaban

Selon le tableau statistique, le principal village après Zeithoun est *Alabache*, où il y a plus de 3,000 habitants arméniens. Nous ne donnons cependant ce chiffre que sous réserve: car durant les troubles de 1861, on n'y comptait, selon quelques journaux, que 44 maisons, mais peut-être ne parlent-ils que des maisons ruinées. La grandeur et la primauté de ce village sont indiquées par son ancien nom *Arékine* ou mieux *Arékni*, comme le nomment encore aujourd'hui les Zeithouniens. Nous savons même par l'historien royal, que l'année du sacre de notre roi Léon I<sup>er</sup>, (1198-9), le couvent d'*Arékni* était le siège de *Grégoris*, archevêque du diocèse de Gaban. Il tenait le deuxième rang parmi